

# La tentation d'une ÎLE (cool et sans wifi)



Qui connaît l'existence d'EILEAN SHONA, cet îlot perdu à l'ouest de l'Ecosse ? Sans réseau et loin de toute vie urbaine, c'est une RETRAITE idéale pour un lâcher-prise total.

Pour s'y rendre, le voyage s'annonce... épique. Depuis Paris, il faut prendre au petit matin un avion pour Glasgow puis un bus, qui, après deux bonnes heures de trajet, nous dépose littéralement « *in the middle of nowhere* », à Crianlarich, dans le centre du pays. De là, on rejoint en courant – sous une pluie écossaise – la gare pour sauter dans un train, direction Fort William, une petite commune située un peu plus au nord. Coup de fil à Hughena McPhee, la manager de l'île, au fort accent scottish, pour qu'elle vienne nous chercher. « Non, Mademoiselle, vous devez prendre un taxi direction "Dorlin jetty", à une heure d'ici, et nous vous attendrons sur le quai. Et dépêchez-vous, car selon les marées, on accoste ou pas sur l'île ! » Allez, encore un effort, accéder à ce petit coin de paradis se mérite. Qu'importe, le trajet en lui-même contribue à se mettre en condition : au fil de la journée, on se déleste un peu plus de notre stress et de nos tracas quotidiens. L'esprit s'évade à mesure que l'on se rapproche du but, les paysages aidant à cette detox spirituelle. Les hautes montagnes se teintent de couleurs dorées et changeantes au gré des heures. C'est un camaïeu irisé qui vient draper ce paysage de campagne. Il n'est pas rare d'apercevoir de drôles de moutons à tête noire et, parfois même, quelques cerfs et leurs petits Bambi bien cachés dans ces posters grandeur nature. Après plus d'une heure de route dans les Highlands, ponctuée de « oh » et de « wouah » d'émerveillement – on a même traversé des lieux où ont été tournées des scènes de la saga *Harry Potter* –, le taxi stoppe sa course sur un chemin serpenteant le long de l'eau. « J'espère qu'ils sont au courant de votre arrivée car, ici, il n'y a pas de réseau. Impossible de joindre qui que ce soit », s'amuse le chauffeur avant de faire marche arrière pour repartir. Pas un seul bruit aux alentours, le jour décline si vite que l'on distingue à peine la petite vedette qui se dirige vers nous. De loin, elle ressemble à un minuscule

Dans le cottage OLD SCHOOLHOUSE, un décor tout en RETENUE.



point lumineux qui évolue rapidement sur l'eau à la manière d'une libellule. Peu à peu, le bruit de son moteur vient fendre l'obscurité. C'est rassurant, nous ne passerons pas la nuit dehors !

Bienvenue à Eilean Shona, proche des côtes ouest de l'Écosse, à la jonction entre le loch Moidart et l'Atlantique. D'une superficie de 5,25 kilomètres carrés, l'île abrite une chaîne de monts escarpés culminant à près de 300 mètres de hauteur, d'abondantes forêts, quelques cerfs, des phoques, des loutres, des écureuils roux et même, bien dissimulée sur la rive ouest, une plage de sable blanc baignée par les eaux turquoise (si, si !) de l'océan, glacial en cette saison. Mais Eilean Shona est, avant tout, célèbre pour avoir été le lieu de villégiature du père de Peter Pan, l'écrivain James Matthew Barrie dans les années 1920, et sa source d'inspiration pour la première adaptation cinématographique de son roman avec sa fameuse île, Neverland. Dans les années 1930, lady Howard De Walden reçut de son mari l'îlot comme cadeau de mariage. Depuis, Eilean Shona est passée dans les mains de plusieurs familles, avant que Robert Devereux et Vanessa Branson – sœur de l'homme d'affaires Richard Branson, fondateur du groupe Virgin – ne l'acquière en 1995, pour la coquette somme de 1,3 million de livres (soit environ 1,4 million d'euros), avec l'ambition d'y inviter leurs amis et leurs familles.

Aujourd'hui, Eilean Shona fait office de lieu de retraite pour des couples ou des familles en quête d'authenticité et de dépaysement total. D'ailleurs, nombreux sont les écrivains et les artistes à s'y rendre afin de s'isoler. Kate Winslet y séjourne régulièrement. « C'est une proche de la famille Branson, confie Hughena. Récemment, elle a organisé une grande fête dans la maison des propriétaires. Elle a même invité Leonardo DiCaprio qui, hélas, n'a pas pu venir. » Pour le reste, les propriétaires restent discrets sur les noms de leurs plus célèbres pensionnaires. Certains cottages, ➤

➤ quasiment inatteignables, sont très prisés des people. Comme l'Old Schoolhouse, récemment rénovée en une charmante maisonnette, au confort sommaire, composée de deux chambres et d'une grande cuisine digne de figurer dans un magazine de déco, ouverte sur un salon chauffé par un imposant poêle à charbon.

« J'espère que vous avez fait assez de courses car il n'y a absolument rien pour s'approvisionner sur l'île », nous prévient-on. A voir notre petit sac de supermarché, les managers Paul et Hughena ont l'air de se moquer de nous. Si vous pensiez que vous alliez être chouchouté et dorloté par un chef étoilé qui vous concocterait de bons petits menus au coin du feu... passez votre chemin. Peu importe, plus qu'à notre esprit, c'est à notre corps que nous prescrivons une diète. Ici, le confort n'est pas la priorité et chaque tâche domestique incombe aux pensionnaires. Notre cottage – on en dénombre sept sur l'île et aucun ne se ressemble – se situe loin de tout. Pour l'atteindre, pas moins de quarante-cinq minutes de marche sur un seul et unique chemin, pas toujours très praticable. Il n'y a, de toute façon, aucune voiture sur l'île. Après une petite montée, enfin, la maison apparaît, avec son architecture typique, esprit gothique et briques sombres. De là, on se croirait plongé dans le décor de *Skyfall*, la compagnie du beau Daniel Craig et l'action en moins. C'est l'architecte Alexander Ross, connu pour avoir conçu les plans de la cathédrale d'Inverness, la plus grande ville des Highlands, qui a bâti ce cottage. Vanessa Branson, également propriétaire d'une galerie d'art, s'est, elle chargée de la déco, un siècle après. Beaucoup de bois blanc habille cet intérieur à la fois épuré et chaleureux. Les

C'est l'occasion de se RECONNECTER à l'état naturel. INSPIRER une bouffée de cet air pur donne l'impression de se RÉGÉNÉRER de l'intérieur

## DÉPART IMMÉDIAT Ecosse

### Y ALLER :

Vols Paris-Glasgow à partir de 150 € avec EasyJet, puis prendre un train qui rejoint Fort William, situé à environ quatre heures de Glasgow (compter 30 € le trajet). Réservations en gare ou sur [www.scotrail.co.uk](http://www.scotrail.co.uk) Emprunter un taxi jusqu'à Dorlin jetty, environ 100 €.

### EILEAN SHONA

Ouvert pour les fêtes de Noël et d'avril à la fin d'octobre. A partir de 700 € la semaine en haute saison, le cottage pour deux personnes. A partir de 1400 € la semaine en haute saison, le cottage Old Schoolhouse pour quatre personnes. <http://eileanshona.com>

planchers sont réchauffés par des tapis marocains qu'elle a chinés elle-même (Vanessa possède l'hôtel El Fenn, à Marrakech), de même que les pots tissés bariolés, disséminés çà et là. Toute la demeure est alimentée au gaz, y compris le réfrigérateur, et chauffée grâce à des poêles à charbon. Impossible de charger un quelconque appareil électrique, cela va de soi : aucun réseau disponible et encore moins de WiFi.

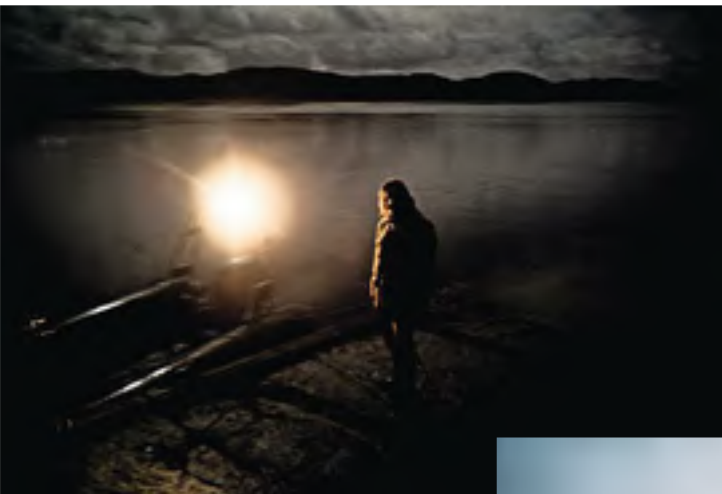
C'est l'occasion de déconnecter ou plutôt de retrouver un état naturel. Inspirer une grande bouffée de cet air pur nous donne l'impression de nous régénérer de l'intérieur. Les journées sont ponctuées par de longues balades dans ces paysages mystiques. On peut, des heures durant, demeurer immobile devant ce décor de rouille et d'or. Pas un seul bruit ne vient troubler cette quiétude. Il a beau ne rien se passer, la nature se transforme si vite que, chaque matin, une fois les rideaux tirés, l'émerveillement reste intact. Selon les moments de la journée, les lumières évoluent, jetant, parfois, sur les lieux, un voile sombre et mystérieux évoquant l'atmosphère d'un film de David Lynch. La nuit tombée, on se serre au coin du feu avec un bon livre. Non loin de la jetée, des canoës-kayaks sont mis à disposition pour se balader sur le lac. La promenade jusqu'au château abandonné situé sur un îlot en face, révèle un paysage à couper le souffle et contribue à renforcer l'aura fantomatique des environs. Quand le temps le permet, des parties de pêche sont organisées puis, le soir, chacun emporte son butin pour le préparer au barbecue. Bien que des vacanciers et de riches familles anglaises résident dans l'île, on ne croise personne pendant plusieurs jours. Près de la maison des propriétaires, composée de 11 chambres – que l'on peut aussi louer entièrement ou partiellement –, un petit studio est destiné à accueillir des artistes en résidence, qui participent à des workshops et à des conférences. A voir l'amoncellement de pots de peinture et de traces de mains, on devine que des enfants sont aussi passés par là. A moins qu'il ne s'agisse de leurs parents. De toute façon, Eilean Shona est l'île où personne ne grandit vraiment.

■ MINA SOUNDIRAM.

PHOTOS : FRÉDÉRIC STUCIN  
POUR L'EXPRESS STYLES

On peut, des heures durant,  
demeurer IMMOBILE  
devant ce DÉCOR de  
rouille et d'or, et ne croiser  
PERSONNE durant  
plusieurs jours. Nul bruit  
ne vient troubler  
cette QUIÉTUDE

Dans la PÉNOMBRE,  
on ne distingue que  
la petite lueur  
de la vedette de l'île



Sur un îlot, la silhouette  
FANTOMATIQUE  
d'un château abandonné.



L'OLD SCHOOLHOUSE,  
très prisée des people.